



Point de conjoncture Symop

1^e trimestre 2018

Le Symop, organisation professionnelle des créateurs de solutions industrielles, propose chaque trimestre un point de conjoncture sur les équipements de production.

La croissance a ralenti sur le premier trimestre 2018 dans le secteur manufacturier de la zone euro, avec en mars un plus bas niveau depuis 12 mois. Bien que le taux d'expansion reste fort, on observe un ralentissement sensible de la croissance par rapport à son rythme record enregistré en décembre 2017. Les principaux pays enregistrent une baisse sur la période. En avril, l'Autriche se stabilise, l'activité en France et en Irlande se redresse, l'Allemagne connaît toujours une tendance favorable.

En France, la croissance ralentit sur ce premier trimestre 2018, sur un rythme de 1,0 % l'an après 2,8 % au dernier trimestre 2017. Le moindre dynamisme des exportations, qui ont été soutenues en fin d'année dernière par des livraisons dans l'aéronautique, explique en partie cette évolution. Mais surtout elle traduit une évolution moins vive de l'investissement des entreprises. La production est en retrait par rapport au trimestre précédent (-2,4 %), notamment dans le secteur manufacturier (-4,3 %). L'investissement productif redescend à +2,2 % l'an après +6,4 % au T4 2017. Ce retournement est marqué dans le secteur de la construction de matériels de transport (-9,5 %) et pour les fabricants de biens d'équipement (-5,8 %).

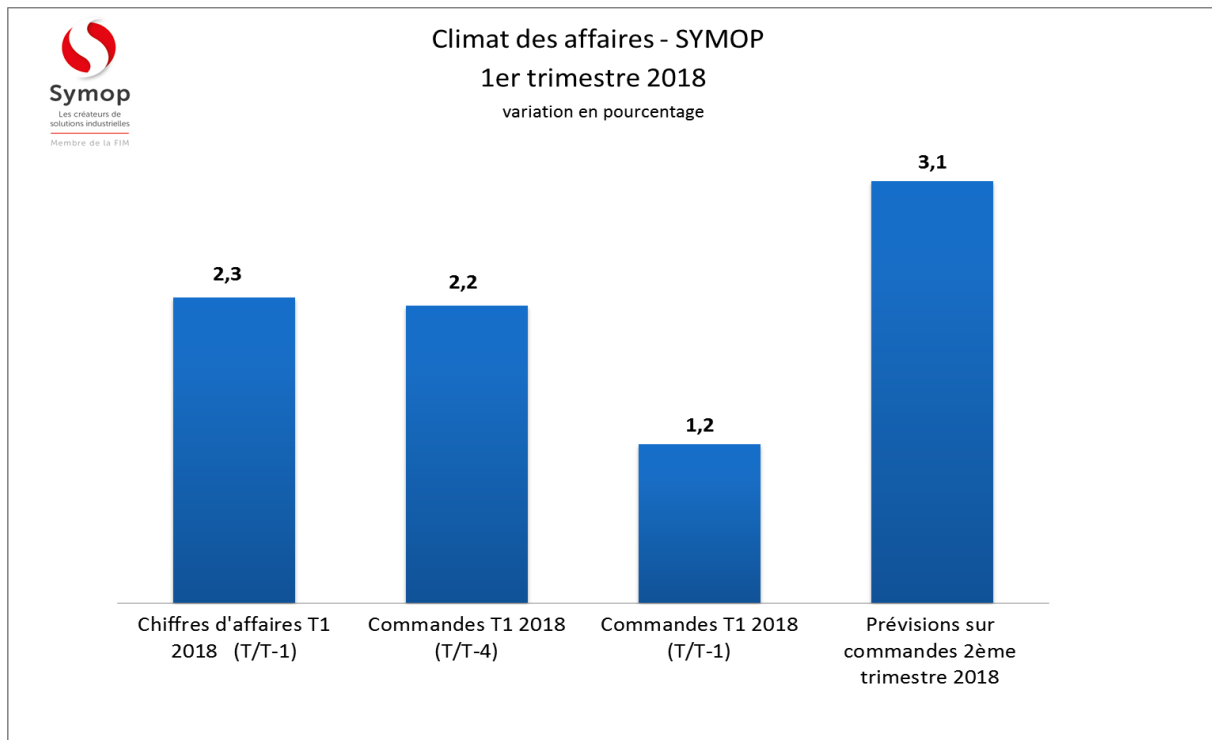
Pour autant, les enquêtes de conjoncture au cours du trimestre restent toujours favorables même si plusieurs facteurs s'altèrent : la croissance des commandes s'effrite, celle de la production manufacturière ralentit en février et mars. Le degré de confiance des industriels français se replie très sensiblement sur le trimestre mais reste toutefois nettement supérieur à sa moyenne historique.

Un point haut de conjoncture a-t-il été franchi ?

On peut raisonnablement penser que les plus fortes croissances sont derrière nous. Mais l'actualité économique n'est pas avare de surprises. Et si les divers mouvements de grève ne continuent pas, on peut s'attendre à une reprise de l'activité industrielle dans les prochains mois puisque les carnets de commandes restent encore fournis. L'investissement productif pourrait aussi montrer un peu plus de vigueur au cours des prochains mois d'autant que l'accès aux crédits reste encore très favorable avec des taux toujours bas. Selon la Banque de France, la croissance des crédits à l'investissement aux sociétés non financières se maintient à haut niveau en mars (+6,4 %, après +6,7 % en février), toujours portée par les crédits à l'équipement. En raison d'un effet de base (la progression avait été très forte en mars 2017), ces derniers ralentissent toutefois légèrement (+7,9 % après +8,3 % en février). Notre prochain point de conjoncture dira si le ralentissement de l'investissement reflète une tendance de fond, ou s'il constitue une pause dans un dynamisme maintenu depuis 2014.



Qu'en est-il pour les biens d'équipements de production ?



Les chiffres d'affaires ont progressé d'un petit 2,3 % par rapport au début de 2017. Si les facturations aux entreprises françaises ont connu une progression faible (+1,2 %), celles des activités à l'export se traduisent par un taux de croissance très fort (+20 %).

La demande en machines et accessoires se stabilise. Les entrées de commandes se maintiennent au même niveau que celles de la fin d'année (+1,2 %). Elles sont en hausse de +2,2 % par rapport à un premier trimestre 2017 qui avait bondi de +13 %. Les consultations des clients et projets à l'étude sont en hausse pour 49 % des industriels. Le volume des carnets de commandes est jugé normal ou supérieur à la normale, par respectivement 53 % et 42 % des répondants. Les clients recherchent toujours des machines et matériels au niveau technologique avancé et ce quel que soit le secteur client (67 % des répondants). Ces évolutions favorables sont le fait d'une demande forte en matériels de mesure, et de robots industriels toujours très sollicités, mais également les accessoires et outils pour machines, ainsi que les matériels de soudage. Elles reflètent une activité industrielle dense avec une utilisation des machines soutenue. De même, les lignes de production sont équipées et automatisées.

A noter sur ce trimestre une nette contraction des entrées de commandes chez les fournisseurs de machines-outils (-9 %). Elle peut être due soit à un effet de base puisque les premier et dernier trimestres de 2017 ont connu des entrées de commandes très importantes, soit signaler un retournement de l'investissement de production. A suivre.

Pour plus de la moitié des participants, les délais d'approvisionnement s'allongent à nouveau et conséquemment les livraisons. Le niveau actuel des stocks reste normal pour 72 % mais diminue pour 16 % des répondants.



Comme depuis plusieurs trimestres, la demande est aujourd'hui diffuse avec une mention très particulière pour les industries aéronautique et automobile, mais également les secteurs de l'horlogerie ou du médical. Les affaires se développent à la fois au niveau des pays européens comme l'Espagne, l'Allemagne, Suisse, et des développements de marché sont en cours dans les pays du Maghreb. Les demandes sont également en croissance en provenance de la Russie, de la Chine et bien sûr des Etats Unis.

Des perspectives à trois mois un peu moins optimistes

Les économistes attendent une croissance sur l'ensemble de l'année 2018 un peu en retrait par rapport à 2017. Et l'enquête d'avril de l'INSEE conforte le maintien d'un investissement sur les mois à venir. Pour 2018, les industriels rehaussent d'un point leur prévision d'investissement, à +5 %. La part des investissements destinés au renouvellement reste la plus importante. Les entreprises prévoient davantage que l'an dernier d'augmenter leur capacité de production.

85 % des fournisseurs de biens d'équipement restent optimistes et anticipent une croissance des commandes de 3 % sur le 2^e trimestre, à la fois sur le marché domestique et à l'export. Cette progression reste somme toute limitée car des fournisseurs de matériels de mesure tablent sur une croissance de 1,6 %. Elle prend en compte la vision beaucoup moins optimiste des acteurs de machines-outils qui anticipent au mieux une stabilité de la demande.

A propos du SYMOP

Le Symop, organisation professionnelle des créateurs de solutions industrielles, a été fondé en 1907 et représente les entreprises fabriquant ou commercialisant des technologies et équipements pour la production industrielle (les outils numériques, les machines et technologies de production, les équipements, composants et outillages et les instruments de contrôle/qualité.). Ses 270 industriels membres regroupent 16 500 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros.

La vocation du Symop est de faire savoir le rôle stratégique que jouent ses adhérents au service de la compétitivité industrielle. Le Symop est membre de la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) et membre fondateur de l'Alliance pour l'Industrie du Futur (AIF) qui organise et coordonne, au niveau national, les initiatives, projets et travaux tendant à moderniser et à transformer l'industrie, en replaçant l'homme au centre de l'usine.

Le Symop était, en 2005, l'initiateur de l'opération « Robotcaliser - Robotiser pour ne pas délocaliser ». Il a lancé, en 2012, l'action « Productivez ! - Réindustrialisez grâce aux machines et technologies de production ». Il a été porteur du dispositif ROBOT Start PME qui a accompagné 250 PMI dans l'acquisition de leur premier robot entre 2013 et 2017. En 2015, le Symop était à l'initiative du « suramortissement », un dispositif d'amortissement exceptionnel, ayant contribué au fort développement des ventes de machines en France. En 2016, il a publié son Manifeste pour l'investissement productif et interpellé les pouvoirs publics autour de 5 orientations pour penser et bâtir l'industrie de demain. En 2018, le Symop a pour ambition d'augmenter le déploiement des nouvelles technologies de fabrication additive dans les PME et d'accompagner la structuration de l'offre en France grâce notamment au dispositif 3D Start PME.

www.symop.com